

# **Enseigner la spécialité Histoire Géographie Géopolitique Science Politique**

**Entrer par les capacités  
&  
les méthodes de travail  
Partie 2**

**Animations de bassin décembre 2019  
Astrid Ollivier, Lycée international, Saint-Germain-en-Laye,  
formatrice**

**« s'exprimer à l'oral »**  
**Fiches de lecture**  
**&**  
**exposés**

# « s'exprimer à l'oral » les capacités mises en œuvre

➤ Identifier la source

➤ Trier et hiérarchiser l'information

Analyser, adopter  
une démarche  
réflexive

**Rédiger et présenter  
oralement  
une fiche de lecture**

➤ Expliquer/rendre compte à  
« ceux qui ne savent pas » = enjeu

Développer une  
expression orale  
construite

**Donner du sens au travail proposé : expliciter l'enjeu du travail aux élèves**

**Enjeu 1 : rendre la connaissance scientifique accessible et intellectuellement opérationnelle pour « ceux qui ne savent pas »**

**Enjeu 2 : rendre intelligible le lien avec la thématique du thème et/ou de l'axe et/ou du jalon**

# Introduction : la démocratie, les démocraties : quelles caractéristiques aujourd'hui ?

Première approche :  
faire un compte-rendu  
préparé à la maison  
d'un article sur la  
Hongrie de V. Orban  
*Le bilan du  
monde, Le Monde,  
Hors-série, édition*

20

**ELABORATION D'UNE METHODOLOGIE  
DE BASE A ENRICHIR en cours d'année  
(page suivante)**

Faire le compte-rendu d'un article de presse.



CHIEF DE L'ETAT Janos Ader  
PREMIER MINISTRE Viktor Orban  
SUPERFICIE 93 000 km<sup>2</sup>  
POPULATION 9,7 millions  
PIB (MDP) 156,4  
CROISSANCE 4 %  
CHÔMAGE (OCT) 3,6 %  
MONNAIE forint (0,003 €)  
ÉMISSIONS DE CO<sub>2</sub> (TERR.) 5,2 (73)

L'année 2018 a consacré électoralement le pouvoir de Viktor Orban, toutefois contesté en fin d'année par des manifestations d'ampleur dans les rues de principales villes.

Le Fidesz, sa formation souverainiste, a remporté les législatives du 8 avril avec 48,5 % des voix, permettant au premier ministre sortant de décrocher une fois encore une majorité des deux tiers au Parlement et de devenir ainsi l'unique chef de gouvernement à avoir gagné trois fois de suite des élections dans ce pays. Viktor Orban a réussi à mobiliser son électorat dans des proportions qui l'ont lui-même surpris, ce qui aura validé la thèse d'une inquiétude profonde concernant l'immigration et l'islam au sein d'une partie toujours plus grande de l'opinion publique européenne.

Le Fidesz a axé toute sa campagne sur ces deux seuls thèmes, distillant, dans le cadre d'un discours officiel reprenant les « fake news », des éléments de langage complotistes aux relents antisémites.

L'opposition est scottée laminée de ce scrutin plébiscitant l'idéologie « illibérale » prônée par Viktor Orban. Qu'elle soit écologiste ou sociale-démocrate, elle ne semble plus en mesure de contester sa suprématie au Parlement. En revanche, dans la rue, des manifestations ont rassemblé plusieurs dizaines de milliers de Hongrois après le scrutin, puis sont progressivement éteintes avant de réapparaître le 12 décembre à la suite du vote d'une loi autorisant les employeurs à exiger de leurs salariés 400 heures supplémentaires. Depuis, les protestataires se réunissent chaque week-end et comptent poursuivre le mouvement début 2019 contre ce qu'ils qualifient de « lot d'esclavage ».

## « AUTOCRATIE ÉLECTORALE »

Le Fidesz, porté par le rattrapage économique structurel qui offre à l'Europe centrale une croissance enviable, a auparavant fait passer des lois lui permettant de limiter le travail des ONG sur lesquelles il n'a aucune emprise. L'emblématique Open Society Foundation de George Soros, bête noire de Viktor Orban, a d'ailleurs préféré jeter l'éponge plutôt que de faire durer un bras de fer perdu d'avance en annonçant fin août son déménagement à Berlin. L'Université d'Europe centrale (CEU), elle aussi fondée par ce milliardaire juif américain d'origine hongroise, a également annoncé son repli à Vienne.

Viktor Orban a ensuite étendu ce qu'il appelle sa « révolution conservatrice » dans les rangs de la culture et de l'enseignement supérieur. Les études de genre ont été interdites, le féminisme et les droits des minorités sexuelles sont combattus comme des courants de pensée mortifères. Les dernières figures libérales locales, dissidentes sous le communisme, sont attaquées par les organes de presse dépendants des subsides publics. Viktor Orban prépare ce que les chercheurs commencent à nommer son « autocratie électorale ».

Son unique faiblesse réside dans son incapacité à entendre le désarroi de franges importantes de la population, menacées par la misère. Criminalisation des sans-abri, paupérisation de l'offre hospitalière, sa politique sociale, implacable à l'encontre des plus fragiles – et en contradiction avec

les valeurs chrétiennes qu'il entend défendre – a été largement commentée par les députés européens. Ces derniers ont recommandé le 12 septembre au Conseil, pour la première fois de l'histoire de l'Union, d'activer une procédure exceptionnelle, l'article 7 du traité, pour « risque clair de violation grave de l'État de droit ».

Le Parlement de Strasbourg a également relevé la corruption endémique, alors que toutes les enquêtes européennes visant des proches de Viktor Orban sont enterrées par un parquet aux ordres. Le caractère vertical du pouvoir est d'ailleurs aujourd'hui presque assumé. En témoigne la désinvolture avec laquelle le gouvernement hongrois a aidé un ancien premier ministre macédonien, Nikola Gruevski, condamné en octobre à une peine d'emprisonnement pour avoir détourné des fonds publics dans son pays, à obtenir l'asile en moins d'une semaine.

Ahmed H., un Syrien surnommé le « terroriste d'Orban », condamné à de la prison ferme parce qu'il avait jeté trois objets à des policiers lors d'émeutes ayant accompagné la fermeture de la frontière, a vu en revanche sa lourde peine confirmée lors d'un second procès, puis en appel, alors qu'il est soutenu par plusieurs ONG. ■

BLAISE GAUQUELIN

Le bilan du monde, Le Monde,  
Hors-série, édition 2019.

## Consignes de travail :

- lire l'article avec attention, plusieurs fois si nécessaire
- rechercher la signification des mots inconnus
- surligner une ou deux idées clés par paragraphe
- reformuler les idées clés par écrit pour constituer un paragraphe cohérent.



# MÉTHODOLOGIE

Compte - rendu d'un article - manuel p. 380 - 381

- 1- présenter la source & l'auteur
- 2- rendre lisible le plan (si possible)
- 3- rédiger les idées principales
  - ↳ illustrer par des exemples, des chiffres, des citations courtes, des dates, des noms propres
  - ↳ utiliser un code couleur
- 4- mettre en évidence ce qui nécessite une recherche supplémentaire

# Présenter oralement une fiche de lecture en complément du cours sur la définition de corps civique à Athènes

Axe1 -Jalons - Une démocratie directe mais limitée : être citoyen à Athènes au Ve siècle.

- Les jeunes aux lisières du politique
- Au-delà du politique : les esclaves publics

V. Azoulay, Athènes, citoyenneté

et démocratie au Vème siècle avant J.C.,

Documentation photographique n° 8111.

## L'au-delà des esclaves

Dans l'Athènes classique, 1 000 et 2 000 esclaves publics travaillaient au service de la cité. Pour des ces hommes, on employait le terme *démosios*, qui qualifiait tout à la fois la fonction, celle de travailler pour la cité et un statut, celui d'esclave.

Leur présence était indispensable au fonctionnement des principales institutions civiques. Dans les tribunaux, plaçaient les spectateurs et les juges les gradins et participaient bien sûr au décompte des voix ; au service du Conseil, ils gèrent les archives civiques et veillaient au bon déroulement des séances de l'Assemblée. Des misérables financiers non négligeables leur étaient confiées : ils étaient souvent chargés de recenser les biens des sanctuaires de même qu'ils tenaient le compte des dépenses engagées par un magistrat. Les poids et mesures étaient la cité étaient placés sous leur contrôle. Semblables à des ouvriers publics, les *démosioi* travaillaient en outre dans les ateliers de la cité – tels ceux qui fabriquaient la monnaie – et sur les chantiers.

Mais ces esclaves fonctionnaires étaient sous le contrôle des différents magistrats, incarnaient aussi l'autorité de la cité dans sa dimension la plus coercitive. Ils apparaissent à l'occasion de ces arrestations de Thémistocle, notamment celle de Thémistocle, avant J.-C., et c'est en leur sein qu'était désigné le bourreau chargé des exécutions capitales. Ce pouvoir répressif s'incarnait surtout dans un corps de police urbaine composé exclusivement d'esclaves. Les fameux archers si que mettent en scène les comédies d'Aristophane. Armés d'un fouet

## éditorial

Une lecture renouvelée de la démocratie athénienne à l'époque classique : voici ce que nous propose Vincent Azoulay, professeur d'histoire ancienne à l'université Paris-Est Marne-La-Vallée, dans ce dossier.

Se fondant sur la Politique d'Aristote, des générations de chercheurs – et d'étudiants à leur suite – résumaient la citoyenneté athénienne à la participation aux institutions politiques, en particulier l'Assemblée et les tribunaux populaires. Mais le croisement des sources a progressivement fait émerger une conception beaucoup plus large – car pragmatique – de cette citoyenneté. Celle-ci inclut notamment la participation aux cultes civiques et à la pléthore de rituels qui en découlait.

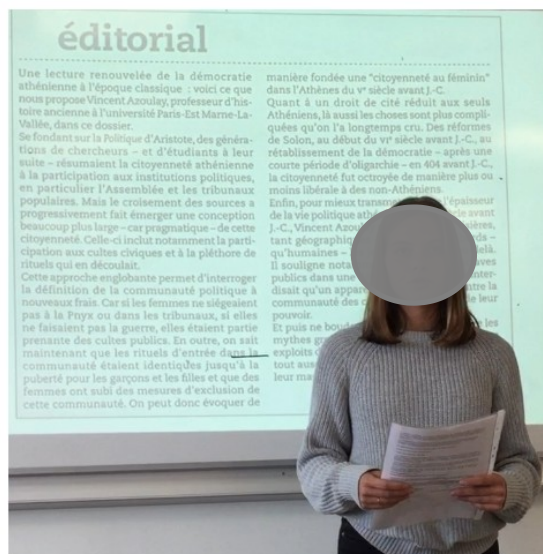
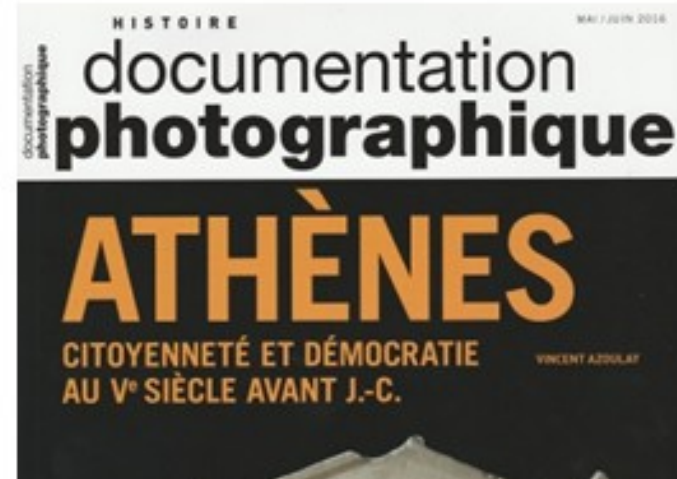
Cette approche englobante permet d'interroger la définition de la communauté politique à nouveaux frais. Car si les femmes ne siégeaient pas à la Pnyx ou dans les tribunaux, si elles ne faisaient pas la guerre, elles étaient parties prenantes des cultes publics. En outre, on sait maintenant que les rituels d'entrée dans la communauté étaient identiques jusqu'à la puberté pour les garçons et les filles et que des femmes ont subi des mesures d'exclusion de cette communauté. On peut donc évoquer de

manière fondée une "citoyenneté au féminin" dans l'Athènes du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Quant à un droit de cité réduit aux seuls Athéniens, là aussi les choses sont plus compliquées qu'on l'a longtemps cru. Des réformes de Solon, au début du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., au rétablissement de la démocratie – après une courte période d'oligarchie – en 404 avant J.-C., la citoyenneté fut octroyée de manière plus ou moins libérale à des non-Athéniens.

Enfin, pour mieux traverser le temps, il faut se demander si la citoyenneté athénienne, à l'époque classique, n'était pas une construction géopolitique et idéologique – qu'humaines – il souligne notamment la dimension publique dans une communauté qui se définissait qu'un appartenance à la communauté des citoyens.

Et puis ne boudons pas les sources littéraires, les mythes grecs, les exploits de la guerre, tout aussi importants que leur statut juridique.





# La question de l'évaluation/du retour

**Qui ?**

Professeur ?

Les pairs ? Collégialement ? Prise de parole  
individuelle

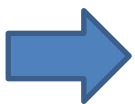
?

Co évaluation ?

POSSIBILITES  
DE MISES EN  
OEUVRE

**Comment ?**

Formative ? Sommative ?



T... INFORMATIVE

# Grille d'évaluation de l'oral présentée aux élèves

Possibilité d'une élaboration collégiale

|                            |          |          |        |
|----------------------------|----------|----------|--------|
| Nom :                      | Prénom : | Classe : | Date : |
| Sujet de la présentation : |          |          |        |
| Remarques :                |          |          |        |

| Présentation orale grille d'évaluation                                              | TBM | BM  | MF            | MI |
|-------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----|---------------|----|
| Le fond                                                                             |     |     |               |    |
| Cohérence de la construction (introduction, développement, conclusion) et du propos |     |     |               |    |
| Intégralité des informations indispensables                                         |     |     |               |    |
| Maîtrise du sujet                                                                   |     |     |               |    |
| Exactitude des propos                                                               |     |     |               |    |
| La forme : expression orale et posture                                              |     |     |               |    |
| Aisance et fluidité du propos                                                       |     |     |               |    |
| Niveau de langue                                                                    |     |     |               |    |
| Posture et audibilité                                                               |     |     |               |    |
| Support de présentation : lisibilité et pertinence                                  |     |     |               |    |
| Bibliographie/sitographie                                                           | oui | non | approximative |    |
| Respect du temps imparti                                                            | oui | non | approximatif  |    |

Méthodologie et réflexion sur les sources à travailler progressivement dans l'année



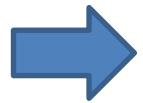
# Et l'auditoire ?

**Quelle(s) tâche(s) pendant la présentation ?**

Ecoute attentive/active ? Prise de notes ? Autre activité ?

**Après la présentation se pose la question du retour et de l'évaluation des acquis de « ceux qui ne savaient pas »**

**Par qui ? Orateur ? Professeur ?**



**Comment ? Oral ? Ecrit ? Noté ?**

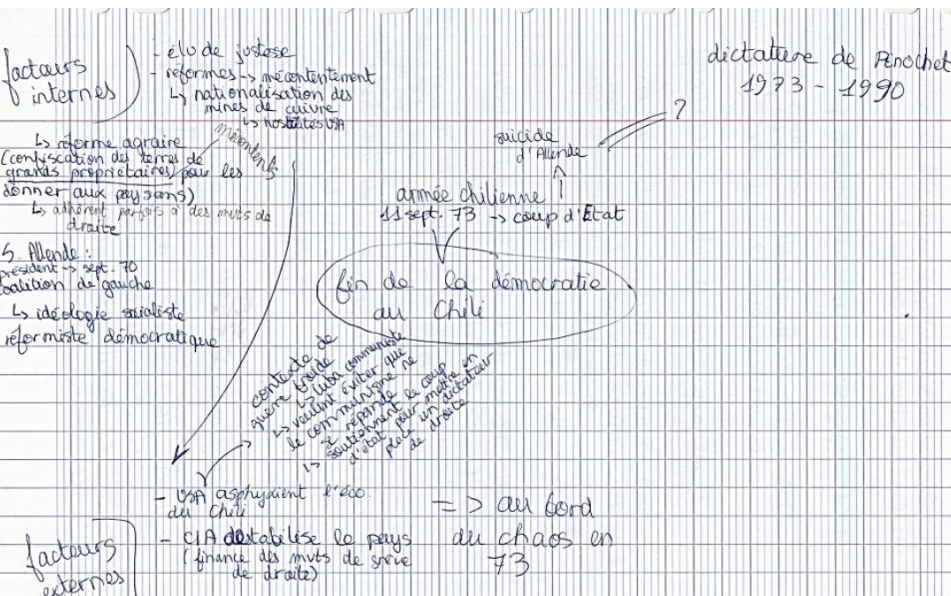
POSSIBILITES  
DE MISES EN  
OEUVRE

- ✓ **Varier les pratiques**
- ✓ **Valoriser l'enjeu : transmettre/acquérir des connaissances**

# L'évaluation des acquis de « ceux qui ne savaient pas » (1/3)

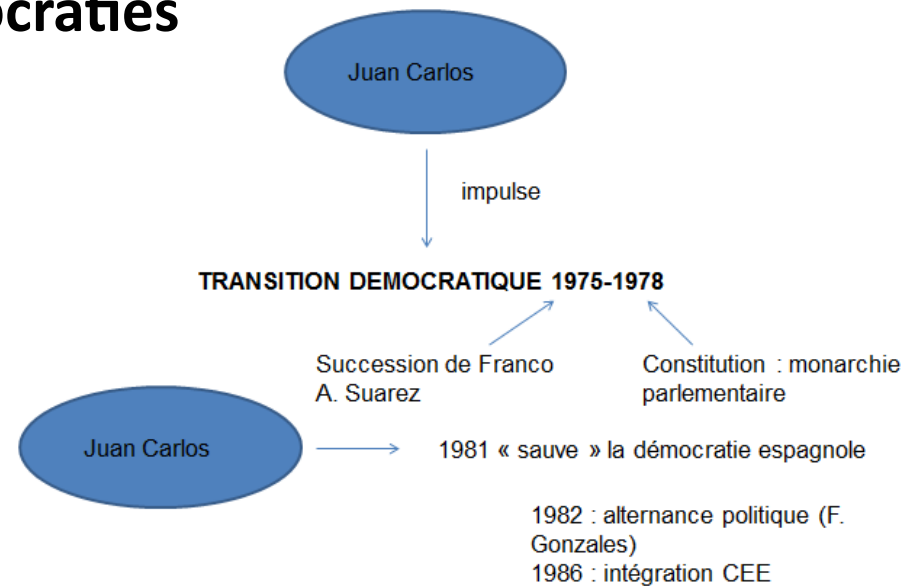
Donner du sens, construire/enrichir la notion clé : ici  
choix de travailler le **changement de langage**, la  
**schématisation** à partir d'un jeu de questions/réponses  
avec l'auditoire

## Axe 2 - Avancées et reculs des démocraties



Crise et fin de la démocratie : le Chili de 1970 à 1973

Avancée de la démocratie en Espagne



# L'évaluation des acquis de « ceux qui ne savaient pas » (2/3)

**Donner du sens et construire/enrichir la notion clé :**  
ici, dans le cadre d'une brève évaluation après  
l'exposé, travailler sur **la comparaison**  
**(réponse argumentée envisageable)**

Nom :

Prénom :

Interrogation (10 mn) à partir des notes prises pendant l'exposé sur l'Espagne, une transition démocratique organisée.

- 1) Qui sont les deux acteurs qui ont mené le processus de transition démocratique en Espagne ?
- 2) En quoi l'année 1978 marque la démocratisation de l'Espagne ?
- 3) Quelle est l'attitude de Juan Carlos lors de la tentative de coup d'Etat en février 1981 ? Quelles en sont les conséquences politiques ?
- 4) Citer une différence entre la mise en œuvre de la transition démocratique en Espagne et au Portugal.

# L'évaluation des acquis de « ceux qui ne savaient pas » (3/3)

**Donner du sens et construire/enrichir la notion clé :  
ici, réfléchir au lien jalon - thématique**

Nom :

Prénom :

Interrogation (15 mn) à partir des notes prises pendant l'exposé sur l'évolution politique du Chili de 1970 à 1973.

1) Quelle est l'idéologie politique d'Allende ? Donner deux exemples de réformes.

2) Donnez trois facteurs de difficultés (internes et externes) qui expliquent l'échec de la politique d'Allende.

3) Que se passe-t-il le 11 septembre 1973 ?

4) Synthèse : quel lien faites-vous entre l'évolution politique du Chili en 1970 à 1973 et la thématique de l'axe 2 :  
« Avancées et reculs des démocraties » ?

« Parvenus au terme de l'étude de chaque thème, les élèves doivent en maîtriser les principales idées et en comprendre les grandes articulations . »

<https://cache.media.education.gouv.fr/>



Synthèse : quel lien faites-vous entre l'évolution politique du Chili de 1970 à 1973 et la thématique de l'axe 2 : « Avancées et reculs des démocraties » ?

4) Dans le cas du Chili, la démocratie fait un énorme pas en arrière, et devient même une dictature à cause des fragilités du régime d'Allende.

④ La démocratie est un régime fragile et peut être remplacé par une dictature très facilement, dans le cas du Chili par un coup d'état. De même la mise en place de la démocratie constitue un processus lent et compliqué. Pour qu'elle puisse servir, il faut qu'elle ait une base solide.

La démocratie a des avancées et des reculs, mais la démocratie est plus longue et difficile à mettre en place contrairement aux régimes autoritaires, ~~mais~~ plus rapidement mis en place. Le Chili a donc rapidement adopté une dictature après la ~~Chili~~ démocr.



# Les évaluation ponctuelles en cours de formation...

- ✓ indicateurs pour le professeur et les élèves dans l'identification des réussites et des axes de progrès
- ✓ base de travail pour le professeur afin identifier
  - des besoins spécifiques
  - le degré de remédiation et d'étayage à apporter
  - la différenciation éventuelle des approches à mettre en œuvre
  - et dans le cadre de l'élaboration d'une fiche de révision/ de travail/ de synthèse : rendre explicites les points de vigilance, les articulations à mettre en évidence